

WING-SURF-PADDLE

FunWay

SURF SHOP

www.funway.fr LA GARDE
04 89 79 74 81



(Photos PQR/La Voix du Nord et La Provence)

LÉGISLATIVES 2022

14 PAGES SPÉCIALES

Macron pas sûr d'obtenir la majorité absolue

AU COUDE-À-COUDE

7^E CIRCONSCRIPTION



28,70 %

26,62 %

Boccaletti devance de peu Muschotti

2^E CIRCONSCRIPTION



30,86 %

27,45 %

Lavalette met la pression sur Musso

1^{RE} CIRCONSCRIPTION

Un bon score pour Chenevard face à Navarranne

6^E CIRCONSCRIPTION

Gomez-Bassac en grande difficulté

La Nupes bouscule les

La Nouvelle Union populaire écologique et sociale est au coude-à-coude avec la coalition présidentielle. Le chef de l'État n'est pas assuré d'obtenir une majorité absolue à l'Assemblée.

C'est le genre de pirouette qui fait le charme de la démocratie française. Il y a deux mois, la bataille du pouvoir se jouait entre Emmanuel Macron et l'extrême droite. Aujourd'hui, c'est une coalition née à l'extrême gauche qui menace la majorité présidentielle. Les Républicains et le Rassemblement national sont loin derrière, tandis que Reconquête ! est à deux doigts du hors-jeu.

L'exploit de la Nupes

La Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) a grillé la politesse aux candidats macronistes réunis sous la bannière Ensemble ! Les premières estimations des résultats, publiées hier soir, placent les mélenchonistes au coude-à-coude avec les hommes du Président. Un véritable exploit, si l'on se souvient que trois Français sur quatre ont voté pour la droite ou l'extrême droite au premier tour de la présidentielle. La stratégie d'union de la gauche, formalisée en deux semaines, a incontestablement été payante.

Cela permettra-t-il à Jean-Luc Mélenchon d'être « élu Premier ministre », comme il le martèle depuis le 24 avril ? Les projections en nombre de sièges au Palais Bourbon ne donnent à ses partisans « que » 150 à 190 députés. C'est beaucoup plus qu'actuellement, mais une majorité, absolue ou relative, semble hors de portée.

Les macronistes sans souffle

La vague macroniste de 2017, qui avait donné à La République en marche (LREM) une majorité confortable de 308 députés à l'Assem-



blée nationale, n'est qu'un souvenir. Dans l'intervalle, les partisans du « nouveau monde » sont devenus les hommes du passif : ils cristallisent le mécontentement des électeurs.

Ils restent favoris pour le second tour, mais les instituts de sondage ne leur promettent qu'une majorité relative à la chambre basse : entre 255 et 295 fauteuils, selon l'estimation Ipsos-Sopra Steria pour France Télévisions.

C'est beaucoup moins que les 346 élus qui composent la majorité actuelle (LREM et MoDem) et potentiellement en dessous du seuil de la majorité absolue, fixé à 289 députés. Si ce scénario est avéré, le président de la République devra composer avec les groupes d'opposition, ou négocier des ral-

liements au sein de l'hémicycle, pour faire adopter ses réformes.

Le RN vise un groupe à l'Assemblée

Un succès teinté d'amertume – un de plus pour la formation de Marine Le Pen. Avec 19,2 % des suffrages, le Rassemblement national confirme sa forte progression observée à la présidentielle, glanant six points de plus qu'en 2017.

Cependant, cette poussée pourrait ne pas se traduire intégralement au Palais Bourbon. Les 150 élus, visés par la fille de Jean-Marie Le Pen, semblent hors de portée. Les frontistes ne devraient pas arracher plus de soixante sièges, selon les projections de l'Ifop. D'autres instituts prévoient un RN

cantonné à une quinzaine d'édiles ! Dans ce cas, le parti pourra constituer un groupe parlementaire. Cela lui donnera plus de visibilité et de prérogatives politiques – notamment la possibilité de réclamer la création d'une commission, une suspension de séance ou l'allongement du temps d'examen d'un texte.

Les Républicains font de la résistance

Stop ou encore ? Après la faillite du premier tour de la présidentielle, les Républicains jouaient leur survie. Avec 13,7 % des voix, selon Ipsos-Sopra Steria, le parti de Christian Jacob sauve les meubles. Il devrait conserver un groupe de 50 à 80 élus à l'Assem-

blée, et pourrait même damer le pion aux frontistes.

La « reconquête » ratée de Zemmour

Éric Zemmour semble bien parti pour suivre les traces de Pierre Poujade, ce député d'extrême droite qui fit sensation au mitan des années cinquante... avant de disparaître du paysage politique. Les 550 candidats qu'il présentait n'ont rallié que 4 % des suffrages, loin des 7,07 % accrochés par l'ancien polémiste au premier tour de la présidentielle. Zemmour lui-même a été défait dans la 4^e circonscription du Var. Selon toute probabilité, Reconquête ! n'obtiendra aucun élu.

Premier parti de France : l'abstention

La participation au premier tour culmine à 47,5 % selon les estimations, un taux historiquement bas sous la V^e République. Depuis 1958, jamais les Français n'avaient été si peu nombreux à se mobiliser pour choisir leurs députés. En 2002, 64,4 % des électeurs s'étaient déplacés. C'est depuis cette date que le calendrier électoral a été inversé, de sorte que les législatives suivent désormais l'élection présidentielle.

Après une légère baisse de la participation en 2007 (60,4 %) et en 2012 (57,2 %), la dégringolade a été spectaculaire en 2017 : seulement 48,7 % des Français s'étaient alors rendus aux urnes.

Les électeurs retrouveront-ils le chemin des isolements dimanche prochain ? Pour qui voteront-ils ? Ces paramètres influenceront sur l'issue d'un scrutin qu'on aurait tort de croire joué d'avance.

ambitions macronistes



Jean-Luc Mélenchon a salué une « opportunité extraordinaire ».
(Photo MaxPPP/EPA)



Elisabeth Borne a pointé « le risque de l'instabilité ».
(Photo AFP)

Sort des ministres, points chauds... : les faits marquants du 1^{er} tour

● La plupart des ministres bien placés...

Pas moins de 15 des 28 membres du gouvernement se présentaient. Avec, en jeu, leur maroquin : les ministres battus devront démissionner. Mais au vu des résultats de ce premier tour, ce devrait être l'exception.

Arrivée en tête dans la 6^e circonscription du Calvados, la Première ministre, **Elisabeth Borne** est ainsi largement favorite (34 % des voix). Ballotages également favorables pour **Gérald Darmanin** (Intérieur) dans le Nord (39,11 %) ; **Olivier Véran** (Relations avec le Parlement) dans l'Isère (40,5 %) ; **Olivier Dussopt** (Travail) en Ardèche (30,04 %) ; **Marc Fesneau** (Agriculture) dans le Loir-et-Cher (31,97 %) ; **Brigitte Bourguignon** (Santé) dans le Pas-de-Calais (32,1 %) ; **Franck Riester** (Commerce extérieur) en Seine-et-Marne (29,27 %) ; et **Justine Bénin** (Mer) en Guadeloupe (31,31 %).

● ... mais pas tous

En revanche, la ministre de la Transition écologique – poste clef du gouvernement – **Amélie de Montchalin**, est en grande difficulté dans l'Essonne : malgré ses 30,4 %, elle est devancée de dix points par Jérôme Guedj (Nupes). De même, à Paris, le ministre de l'Europe, **Clément Beaume**, est derrière la candidate Nupes, Caroline Mecary (34,7 % contre 39,5 %).

● Damien Abad s'en sort bien

Malgré les accusations de viol dont il fait l'objet, l'ex-LR Damien Abad (Solidarités) devance de près de dix points son adversaire Nupes dans l'Ain (33,38 %).

● Blanquer éliminé d'entrée de jeu

Comme cela a été le cas, dimanche dernier, de Manuel Valls dans la 5^e circonscription des Français de l'étranger, l'ancien ministre de l'Édu-

cation nationale, Jean-Michel Blanquer, a été sèchement éliminé dès le premier tour dans le Loiret : il est arrivé en 3^e position avec 18,89 % des suffrages, derrière Bruno Nottin (Nupes, 19,43 %) et Thomas Ménagé (RN, 31,45 %).

● Marine Le Pen au-dessus de 50 %

Satisfaction pour Marine Le Pen dans son fief du Pas-de-Calais : elle y a remporté 53,96 % des voix, très, très loin devant la candidate de la Nupes, Marine Tondelier (23,43 %).

● Les cadres de « Reconquête ! » en déroute

Outre l'échec d'**Éric Zemmour**, qui connaît un nouveau revers dans la 4^e circonscription du Var (éliminé avec 23,19 % des voix), les autres personnalités de « Reconquête ! » ne font pas mieux. Dans le Loir-et-Cher, le

vice-président du parti et ex-LR **Guillaume Peltier** se prend une vraie claque : il finit 5^e avec 13,99 % des voix. Idem dans le Vaucluse : le président de « Génération Z », **Stanislas Rigault**, termine également 5^e avec 10,3 % des voix.

● Duels RN-Nupes : le pas de deux de la majorité

Face à la perspective de nombreux duels RN-Nupes, la majorité présidentielle a cultivé un temps l'ambiguïté, hier soir. « Renaissance » a d'abord fait savoir qu'elle ne donnerait pas de consigne au niveau national, mais « au cas par cas » – une position aussitôt fustigée par la gauche. Avant de rectifier le tir par la voix de Maud Brégeon, porte-parole du parti, qui a indiqué sur BFM TV que « pas une voix ne doit aller au Rassemblement national. Partout, nous appelons à battre les candidats de l'extrême droite. »



L'ÉDITO

de
DENIS CARREAUX

Directeur des rédactions
du Groupe Nice-Matin
edito@nicematin.fr

La sensation Mélenchon

Quelle différence de ton au moment des premières déclarations ! Voix monocorde, le nez dans ses notes, la Première ministre se félicite du bout des lèvres qu'Ensemble ! se pose, au soir du premier tour, comme « la seule force politique en mesure d'obtenir la majorité à l'Assemblée. » Jean-Luc Mélenchon, lui, bout. Verbe haut, émotion surjouée, l'inventeur de la Nupes en fait des tonnes. Il appelle le peuple « à déferler dimanche prochain ». En moins de deux mois, le leader des Insoumis aura (presque) réussi à renverser la table. Avec une bonne dose d'intuition, une grande louche d'expérience et un zeste de talent, le troisième homme de la présidentielle a réussi son pari de transformer les législatives en match retour, chipant au passage le rôle de premier opposant à Marine Le Pen. Contrairement à elle, il n'est pas parti se reposer au lendemain de

« Boosté par ses 21,95 % à la présidentielle, il a scénarisé sa revanche. »

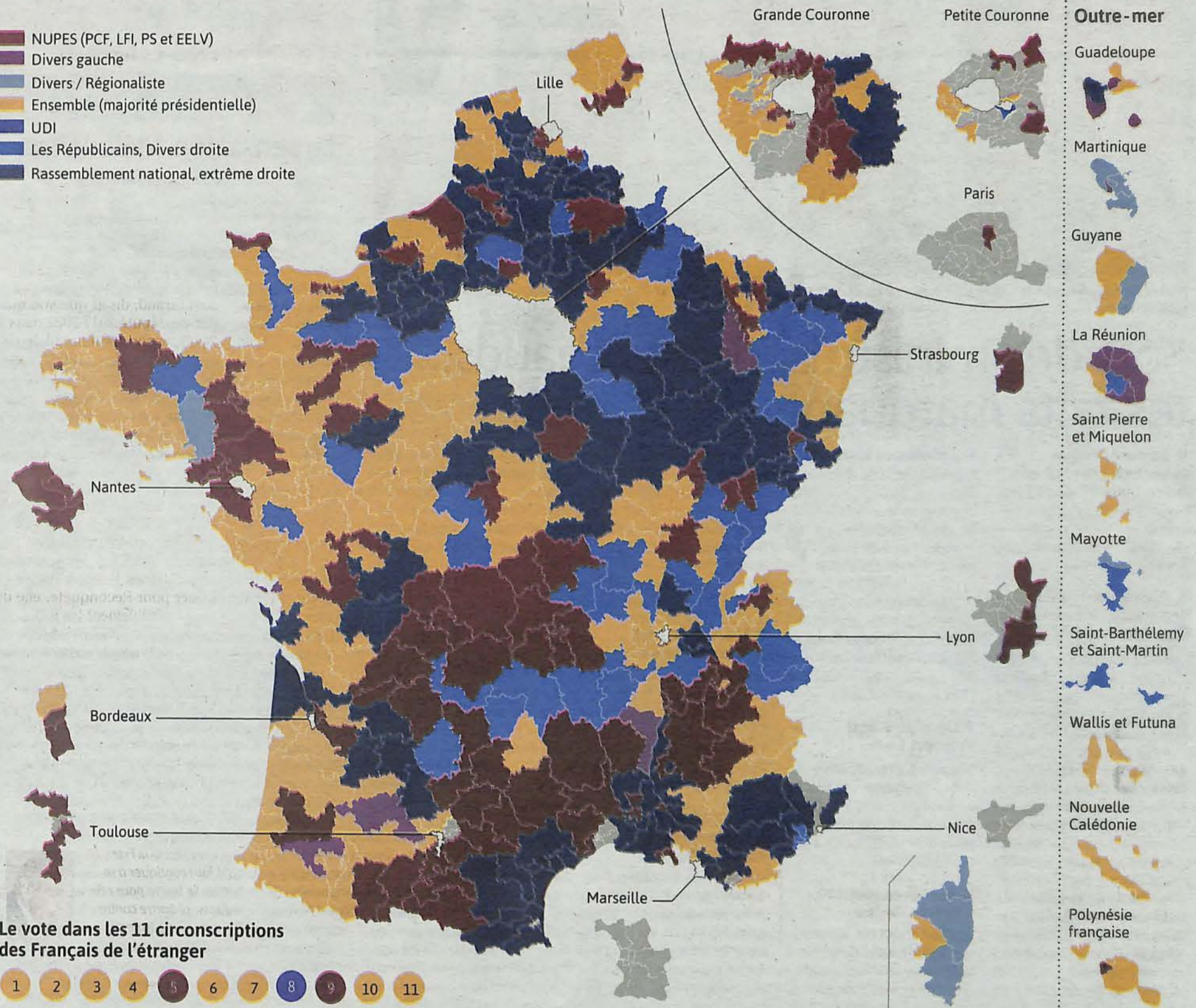
la réélection d'Emmanuel Macron, mais a tout donné. Boosté par ses 21,95 % au premier tour de la présidentielle, Mélenchon a scénarisé sa revanche. « Élisez-moi Premier ministre ! ». Son slogan digne d'une grande agence de com' a instantanément marqué les esprits. Le meilleur était à venir. L'union à gauche était impossible ? Il l'a faite. Et voilà le professeur Tournesol de la gauche bombardé à la tête d'un attelage hétéroclite de communistes, d'Insoumis, de socialistes et d'écologistes qui se permet aujourd'hui de devancer la majorité présidentielle alors que son parti, LFI, n'avait obtenu que dix-sept députés en 2017. Conquérant et inspiré, Mélenchon a créé la sensation. Mais dimanche prochain, l'euphorie pourrait retomber. Il ne devrait pas s'installer à Matignon ni imposer une cohabitation. Le leader de la gauche unie aura néanmoins remporté son pari en faisant de la Nupes (dont on ne sait même pas encore prononcer le nom) la première force d'opposition à l'Assemblée. Jean-Luc Mélenchon aura aussi compliqué la vie d'Emmanuel Macron, loin d'être assuré, à ce stade, de pouvoir s'appuyer sur une majorité absolue. Chapeau, l'artiste.

Élections LÉGISLATIVES

LE VOTE AU PREMIER TOUR

Les couleurs politiques des 577 circonscriptions selon le candidat arrivé en tête au 1^{er} tour
Carte actualisée le dimanche 12 juin 2022 à 23h40.

- NUPES (PCF, LFI, PS et EELV)
- Divers gauche
- Divers / Régionaliste
- Ensemble (majorité présidentielle)
- UDI
- Les Républicains, Divers droite
- Rassemblement national, extrême droite

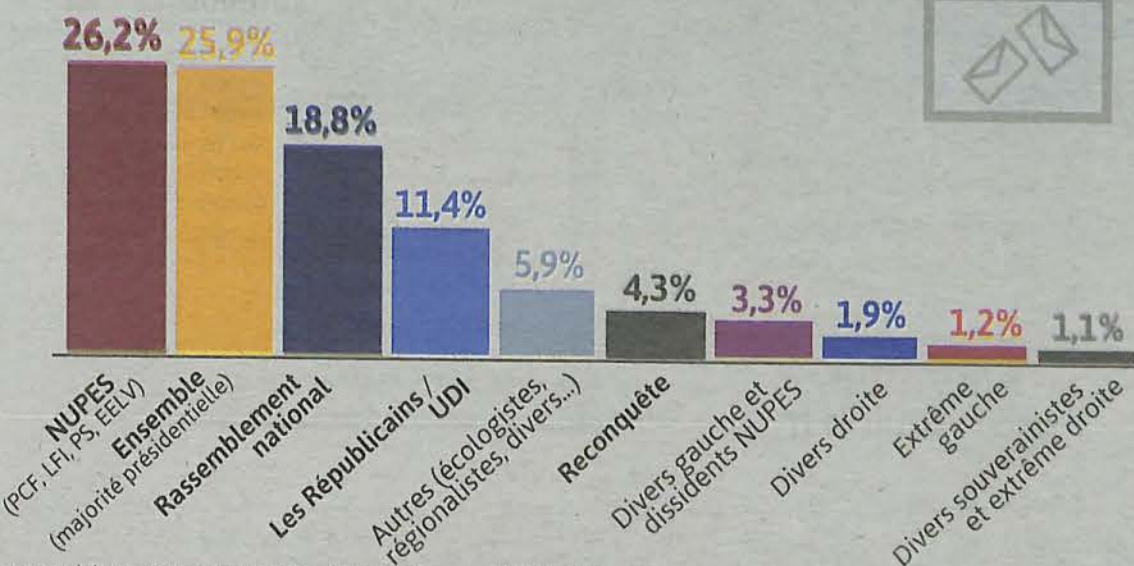


Le vote dans les 11 circonscriptions des Français de l'étranger



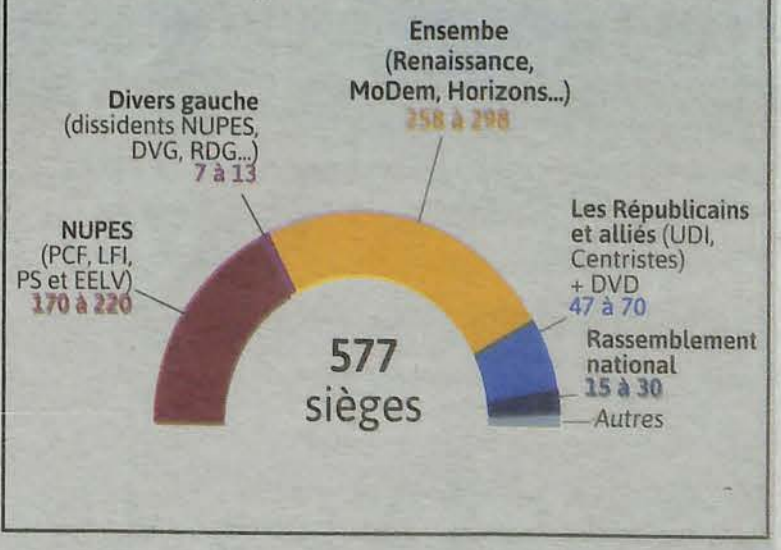
Les résultats nationaux au premier tour

Estimations à 22h de l'institut Elabe
En % des suffrages exprimés.



Projection de la composition de l'Assemblée nationale

Estimations à 22h de l'institut Elabe
En nombre de sièges



Sources : ministère de l'Intérieur, médias, institut Elabe pour BFMTV, RMC et L'Express avec SFF